

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Les grands penseurs du monde occidental de Jean-Marc Piotte, Montréal, Fides, 1997, 607 p.

par Yves Boisvert

Politique et Sociétés, vol. 17, n° 3, 1998, p. 193-194.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/040141ar>

DOI: 10.7202/040141ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Les grands penseurs du monde occidental

de Jean-Marc Piotte, Montréal, Fides, 1997, 607 p.

La parution en 1997 du livre de Jean-Marc Piotte confirme l'engouement que suscitent actuellement la philosophie et l'éthique dans les sociétés occidentales contemporaines. Cela démontre également que la philosophie politique ne cesse de gagner en popularité dans les départements de science politique du Québec. Le livre de J.-M. Piotte allonge, en effet, la liste des nombreux ouvrages qui se penchent sur la thématique de l'histoire de la pensée politique en Occident. Mais, contrairement à la plupart des récents manuels de philosophie politique qui nous proposaient des recueils de textes commentés, J.-M. Piotte a préféré nous offrir directement ses propres analyses de la pensée de vingt-neuf grands auteurs qui ont marqué la pensée politique.

Ceux qui connaissent et qui ont apprécié les œuvres plus militantes de J.-M. Piotte (*La communauté perdue*, VLB 1987, et *Sens et politique*, VLB 1990) seront peut-être déçus, car il ne s'agit pas ici d'un ouvrage engagé. Bien au contraire, ce livre est plutôt celui de l'enseignant qui vient expliquer sa vision des grandes œuvres politiques à ceux et celles qui n'ont pas eu la chance de suivre ses séminaires, ou à ceux et celles qui les suivront éventuellement. Les profanes en philosophie apprécieront cet ouvrage, car l'auteur a eu le grand mérite de l'écrire dans une langue claire et précise. Il a également fait l'effort de ne pas abuser des références et citations, évitant ainsi le piège des livres trop académiques.

Grâce à ses nombreuses années d'expérience en enseignement et en recherche dans le domaine de la pensée politique, J.-M. Piotte offre un livre rigoureux et bien documenté. Sur ce point, il est intéressant de noter qu'il a commenté tous les ouvrages secondaires qu'il a utilisés et noté dans les biographies sélectives de la fin de ses chapitres. Sur le plan méthodologique,

l'auteur a choisi d'analyser la pensée de nombreux auteurs à partir d'une grille thématique simple, mais efficace, qui se structure autour de cinq grands domaines : l'éthique, la morale, la religion, la politique et la société. Il s'intéresse également à des sous-thèmes comme celui du bonheur. L'auteur a fait ici un effort pour décloisonner la problématique politique afin d'ouvrir les horizons de notre réflexion du côté du vivre-ensemble.

Si le choix des grands auteurs que J.-M. Piotte a retenus est difficilement contestable, puisqu'il s'agit des grands classiques (Platon, Aristote, Machiavel, Hobbes, etc.), l'absence de grands auteurs contemporains, tels que Rawls, Habermas et bien d'autres, ne peut que décevoir. En interrompant son étude à l'œuvre d'Hannah Arendt, l'auteur ne tient pas la promesse de son sous-titre : « l'éthique et la politique de Platon à nos jours ». On peut aussi reprocher à l'auteur de ne pas nous avoir proposé une conclusion où il aurait pu tracer une esquisse générale des grandes lignes de cette pensée politique occidentale. Mais, au-delà de ces réserves, je crois que ce livre sera d'une très grande utilité pour tous les étudiants et pour de nombreux enseignants en science politique.

Yves Boisvert
INRS-Culture et société